

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de janvier 2014

« Christ, unique fondement de l'Église » (1 Corinthiens 3, 11)

POINTS A SOULIGNER

- Fonder notre vie sur le Christ signifie se faire un avec lui, penser comme lui, vouloir ce qu'il veut.
- Jésus est le Verbe, la Parole de Dieu incarnée. Nous ne serons véritablement chrétiens qu'en y conformant notre vie.
- En vivant ses Paroles, jusqu'à nous transformer en « paroles vivantes », nous devenons « un » avec Jésus.
- Un des premiers fruits de la Parole est la naissance de Jésus en nous et au milieu de nous.
- Une parole résume toutes les autres : aimer Dieu et le prochain.

Extrait de « La Parole de Dieu » :

- La Parole de Dieu et les structures de l'Église, p. 51 :

(...) Ayant parlé des découvertes constatées en vivant la Parole, je voudrais conclure par une autre, importante pour nous, appelés à l'apostolat dans le monde.

Aujourd'hui on observe un regain d'intérêt pour les valeurs religieuses et beaucoup, surtout parmi les jeunes, recherchent dans d'autres religions la réponse à leurs exigences spirituelles.

Cela peut aussi les ramener vers le Christ et ses commandements, mais plus rarement vers l'Église. Beaucoup d'autres qui se disent sans foi, admirent toutefois le Christ et sa Bonne nouvelle, mais ne veulent pas entendre parler de l'Église.

En fait, beaucoup réduisent encore l'Église au pape, aux évêques et aux prêtres. Et l'Évangile n'est qu'un de leurs enseignements. Par conséquent ils voient l'Église et l'Évangile, l'Église avec à côté l'Évangile, quand ce n'est pas l'Église en opposition à l'Évangile, l'Église en opposition au Christ.

Or un des plus beaux fruits obtenus en vivant une à une les phrases de l'Évangile est de constater que les structures mêmes de l'Église, sont « ensemencées », comme le disait Paul VI, d'une cohérence vitale, comme une plante et sa semence, par la Parole de Jésus.

Cette découverte de l'homme de la rue en vivant la Parole est d'une importance capitale, car elle entraîne une plus grande foi dans l'Église et y ramène les personnes éloignées d'elle : dans les esprits elle fait faire l'unité entre le Christ et l'Église.

Cependant, nous tous aussi, chrétiens pratiquants, au contact continu avec la Parole, nous avons compris l'Église de manière nouvelle (...)

En nous mettant à vivre la Parole « Qui vous écoute m'écoute », nous avons mieux compris, non seulement par la foi, mais aussi par l'expérience, qui sont les évêques. (...). Nous avons eu la grâce de comprendre ce quelque chose qui les rend vraiment comme le Christ et que personne d'autre ne possède.

L'évêque s'est vraiment révélé à nous comme un autre Christ et donc le représentant légitime de l'Église. Il s'est manifesté Église, investi par l'Esprit Saint pour guider, enseigner et sanctifier le peuple qui lui est confié. (...).

- L'art d'aimer selon l'Évangile, p. 106 :

Comment se manifeste cet amour à la fois humain et divin, cet « amour évangélique » ? Comment en pratique aimer à la manière de Jésus ? Apprendre *l'art d'aimer évangélique* est quelque chose d'exigeant.

C'est un amour qui *aime tout le monde*.

C'est un amour qui *aime en premier*.

C'est un amour qui *aime toujours*, qui ne cesse jamais.

C'est un amour qui sait pénétrer la réalité de l'autre, *se faire un avec l'autre*.

Enfin c'est un amour qui, *dans l'autre, quel qu'il soit, voit et aime Jésus*. N'a-t-il pas dit : « (...) C'est à moi que vous l'avez fait ! » (Matthieu 25, 40)

- Pour être le Christ, p. 130 :

La Parole, qui est présence du Christ, *engendre* le Christ en nous et chez les autres.

Certes si nous sommes chrétiens, avant même de vivre la Parole sérieusement, la vie du Christ est en nous, donc la lumière de Dieu ainsi que l'amour. Mais cette vie est souvent un peu enfermée, comme dans la chrysalide.

Si on se met à vivre l'Évangile, l'amour libère la lumière et la lumière fait grandir l'amour : la chrysalide commence à bouger jusqu'à ce qu'en sorte le papillon. Le papillon est comme le Christ qui commence à prendre place en nous, puis grandit davantage... jusqu'à nous remplir de lui.

La communion avec le Christ augmente si on vit sa Parole.

Si je ne vis pas la Parole, il me semble que je ne vis pas (...). Si je ne vis pas la Parole, c'est moi qui vis et je ne suis rien, alors que si je vis la Parole, c'est Jésus qui vit en moi.

Nous pouvons « être » si nous vivons la Parole, si nous sommes Parole vivante.

Les Paroles de Jésus ne sont pas simplement, exhortations, suggestions, indications, directives, ordres ou commandements. Dans sa Parole, Jésus est présent et c'est lui qui nous parle. Ses Paroles sont lui-même, Jésus même.

Et donc, dans la Parole, nous le rencontrons.

En accueillant la Parole dans notre cœur, comme il désire qu'elle soit accueillie, c'est-à-dire en étant prêts à la traduire en vie, nous sommes *un* avec lui. Il naît et grandit en nous et ainsi « nous sommes ». Voilà ce qu'est « l'Être ». (...)

Extrait de « Vivre la Parole de Dieu » :

- Les fruits de la Parole, p. 103 :

Chiara Lubich s'adressant à un groupe de prêtres focolarini précise de nouveaux aspects de la Parole.

Un autre effet de la Parole est de *provoquer des conversions*. C'est une réalité. Ne serait-ce que pour cette raison, vous devriez être épris de la Parole, vous qui êtes prêtres, parce que vous savez comment la donner, la distribuer.

Il ne s'agit cependant pas tant de distribuer la « Parole de vie » imprimée chaque mois que d'en donner la réalité.

Nous l'avons constaté : quand les personnes commencent à vivre la Parole, Dieu agit en elles et elles désirent changer de vie. Les comptes-rendus arrivant du monde entier font apparaître une véritable « vendange » de conversions.

A travers la Parole, on obtient tout, justement par cette phrase : *Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera* (Jean 15,7).

Comme nous avons besoin de beaucoup de grâces, dans vos paroisses, les séminaires, vos diocèses, dans le monde, partout vivons la Parole. C'est notre contribution pour obtenir ces grâces. (...)

- La Parole et la culture anticléricale, p. 135 :

Question posée à Chiara : *Fréquemment nous avons affaire à une culture anticléricale. Même en présentant l'Idéal de manière universelle, dans certains milieux les barrières se dressent dès qu'apparaît une ap-*

partenance religieuse, surtout s'il s'agit de l'Église catholique. Comment dépasser ces barrières et apporter la lumière du charisme, avec son caractère nouveau et universel ?

Je voudrais une bonne fois pour toutes insister : aussi pénible que soit la situation actuelle car c'est bien la situation générale n'est-ce pas ? Or celle-ci était bien pire au temps des premiers chrétiens.

Qu'est-ce qui les a poussés à être aussi authentiques, à vivre de manière aussi radicale, et à renverser la situation ? Avant tout le fait que Jésus venait de passer sur la terre.

Comprenez-vous ce que cela signifie ? A un moment un homme se présente et affirme qu'il est Dieu ; on le voit à ses miracles, au fait qu'il ressuscite. Si nous avons connu cela, nous ne resterions pas indifférents.

Par conséquent les premiers chrétiens croient, ils voient, et observent. Le message évangélique est tout frais ; Ils ont entendu la bonne nouvelle de la bouche de Jésus. Ils comprennent que la première chose à faire est de vivre, puis de parler.

Comme le dit si souvent l'Écriture : « Ayez avant tout un amour constant les uns pour les autres ». Et c'est ce qu'ils font. Ils s'aiment et forment les premières communautés chrétiennes au point qu'on disait d'eux : *Voyez comme ils s'aiment, voyez comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres.*

Puis ils parlent. Il faut vraiment que nous nous « jetions » à parler, comme eux. Une fois que nous aurons témoigné, une fois que le Christ sera au milieu de nous, donnons-lui la parole, laissons-le parler. Les premiers chrétiens parlaient de la nouveauté qu'ils avaient découverte : un Dieu était venu pour nous sauver. Ils parlaient, évangélisaient. Ils convertissaient les personnes à Dieu et constituaient des communautés.

Toute l'histoire de l'apôtre Paul est là. Il faisait vivre, il aimait et les personnes s'aimaient les unes les autres. Elles parlaient, il parlait et les communautés se constituaient. Ces communautés créaient un monde nouveau, celui dont nous avons besoin, nous chrétiens.

En outre, ne nous laissons pas impressionner par notre petit nombre. Jésus n'a pas regardé combien il y avait d'habitants dans l'Empire Romain ou en Palestine avant de commencer ! Il a commencé.

Les statistiques sont notre perte, elles nous découragent alors qu'il faut sans cesse garder courage. Si nous avons deux personnes qui ont Jésus au milieu d'elles, nous avons le monde entier parce que nous avons le Christ qui a conquis le monde.